

Compilation de nouvelles
relatant la vie de couple
d'Uhura et de Spock.

USS-SAGA

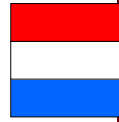
Après la destruction en stardate 5725.3 de Memory Alpha, la fédération décida de reprendre à zéro le concept des archives. Le projet initial fut confié à l'avocat Samuel Cogley. En plus de la reconduction du centre informatique quel que Memory Alpha et Mémoire Vive, il décida de créer une section livre en parallèle, l'excentricité de Cogley n'était déjà plus à démontrer mais là il manqua de perdre son poste, ce fut le Capitaine Kirk qui lui sauva la mise en l'appuyant sans réserve. C'est ainsi que la section livre fut créée, et maintenue jusqu'à aujourd'hui.

Accès au public : Les archives papiers sont stockées sur différentes planètes du quadrant Alpha, en tant que sauvegarde ultime la localisation spatiale de ces planètes est un des secrets les mieux gardés de la fédération et leur accès est interdit au public, celui-ci doit consulter les archives filmées.

Cependant le directeur des archives édite régulièrement certains rapports de mission.

La collection Bleu ciel D7, est consacrée aux carrières de l'équipage de l'USS-Enterprise (TNT)

D7
007



13



Table des matières

C7.007	Pluie d'été	05
C7.004	Par un chaud matin d'automne	11
C7.009	Au revoir mon amour	15

D3. Saison virtuelle

Axx	Kandai	Bxx	Recommencement
-----	--------	-----	----------------

D4. Miroir

001	Miroir	002	Mirror... tell me the truth
-----	--------	-----	-----------------------------

D5. Crossovers

004	Protection rapprochée	008	Conversation ... café
005	La douleur... qui restent	009	Space Angel
006	Débat sur la passerelle	010	La stratégie Q
007	Trekies		

D7. Extrapolation

056	En poussière d'étoiles	074	Astral
057	McCoy	075	Préférence personnelle
058	Uhura	076	Tu sera ma perte
059	Joyeux non-anniversaire	077	AdAstra
060	Nice to meet you	078	Le génie et l'infirmière
061	Improbabilité	079	Chromosomes sentiments
062	Jalousie	080	Un dernier hommage
063	Aitlun	081	Pudeur
064	A la santé	082	Gasoline
065	Is there anything ...	083	Les circonvolutions de l'âme
066	Le bleu ... couleur chaude	084	The Oddity of Jim Kirk
067	Khan	085	Par acquis de conscience
068	You're Mine Now	086	Bad Idea
069	Scotty	087	Ce que tu ne voyais pas
070	Destin	088	Game On
071	Chekov - Sulu	089	
072	Trimvirat	090	
073	Pike et Kirk		

D8. Parodie

001	Hello Halloween	003	Si Starfleet savait
002	The Art and ...a Vulcan		

Auteur : T'Paris

Autres titres de la collection Bleu ciel
(www.star-trek.be)

D1. Académie

- | | | | |
|-----|----------------------------|-----|-----------------------|
| 001 | Question personnelle | 004 | Objective Data |
| 002 | All I got left is my bones | 005 | Subjective Assessment |
| 003 | For the world... | | |

D2. Capitaine Kirk

- | | | | |
|-----|---------------------------|-----|-------------------------------|
| 021 | Compte ... obscurité | 045 | L'affaire... cassé |
| 022 | Comme un pétale au vent | 046 | Un petit incident |
| 023 | Vengeance vulcaine | 047 | Un ou deux événements... |
| 024 | Le retour des Archons | 048 | Yo ho, a pirate's life for me |
| 025 | La véritable ... tribules | 049 | 10 microfics KS (again) |
| 026 | Crise émotionnelle | 050 | Coupe |
| 027 | Les aventures de T5767 | 051 | Le conflit Khitomer |
| 028 | La part de l'ombre | 052 | Veritas |
| 029 | Into Darkness + | 053 | I, Enterprise |
| 030 | Foutus emmerdeurs | 054 | L'Apollo perdu |
| 031 | Aequivocatione | 055 | Vies parallèle |
| 032 | Après les ténèbres | 056 | Scrabble |
| 033 | Ne faire qu'un | 057 | What would he do ? |
| 034 | Les bons... et la nympho | 058 | A trick I ... an old friend |
| 035 | The frontier of heart | 059 | Destiny Waits for No Vulcan |
| 036 | Sixième sens | 060 | Béta test |
| 037 | What does the fox says ! | 061 | Comptez sur un vulcain |
| 038 | À mains fr. coeur chaud | | |
| 039 | Réveillon | | |
| 040 | Si sit nihil durius | | |
| 041 | Scalpel | | |
| 042 | Into Darkness | | |
| 043 | A dance with the Devil | | |
| 044 | Hiatus | | |

Pluie d'été

NCC 1701 - D7.007
(TNT)

Saga Star Trek

FIN

qui l'ont fascinée chez lui au début. Il y avait une telle force dans son regard, une telle passion... Aujourd'hui il s'accroche à elle avec ce regard, il la retient, comme une corde qui empêcherait une montgolfière de s'élever dans les airs. Elle soutient ce regard avec un sourire. Elle le contemple longuement, tendrement. Il résiste. Elle se bat avec son amour, il se bat avec sa peur. Ils luttent ainsi un long moment. Jusqu'à ce qu'il craque. Ses yeux s'emplissent de larmes qu'il essaye de retenir, en vain. Les larmes coulent sur ses joues, forment une grosse boule dans sa gorge. Il se penche et pose sa tête sur sa poitrine. Il sanglote, douloureusement, désespérément, alors qu'elle passe doucement la main dans ses cheveux comme elle l'a fait tant et tant de fois auparavant, comme on apaiserait un enfant.

Ils restent là longtemps, jusqu'à ce que les larmes tarissent. Alors il relève la tête et la regarde. La peur est toujours là, mais il y a une nouvelle flamme dans ses yeux. Il sèche ses joues d'un geste et serre sa main.

- « Je serai là, » déclare-t-il simplement, d'une voix émue mais ferme.

Elle sourit, et son sourire semble envahir la pièce. Il lui sourit en retour. Elle serre sa main un peu plus fort. Son regard lumineux et intense est fixé sur lui. Il ne détourne pas les yeux. Il accepte.

Le jour baisse. Il doit partir. Qu'importe. Il reviendra. Et si c'est pour cette nuit ? Alors ce sera sans regret. Il se penche, dépose un baiser sur ses lèvres. Ils se sourient. Un dernier regard, un hochement de tête ; il lâche sa main, il se lève. La porte se referme.

Uhura ferme les yeux. Une grande paix l'envahit. Ce soir, demain, plus tard, qu'importe. Elle n'a plus de regret. Elle n'a plus peur. Elle est libre.

quand un sourire, un geste esquissé, expriment l'essentiel ? Ils n'ont jamais vraiment eu besoin de mots pour communiquer. A présent ils semblent encore plus dérisoires.

Ils ne se sont jamais dit les mots des autres, ceux que les gens disent quand ils s'aiment, mais qui pour eux sonneraient étrangement faux. Pourtant ils savent, mieux que s'ils avaient prononcé de grandes déclarations, ce qui habite le cœur de l'autre et les unit. Ils souffriraient peut-être moins s'ils l'ignoraient, mais c'est ainsi. Si leurs bouches sont restées closes, leurs yeux n'ont jamais pu se taire. Alors ils savent, depuis longtemps. Ils ont accepté de savoir. Plus récemment, ils ont accepté de reconnaître qu'ils savaient. A présent il n'y a plus de barrières, elles sont toutes tombées ; et en même temps il en reste une immense, infranchissable.

Elle va mourir.

Elle l'a accepté. Lui, non. C'est ce qui les sépare, et elle en souffre. Oh, elle comprend. Elle aussi s'est révoltée, elle aussi a refusé. Mais avec le temps la résignation est venue. Lui n'a pas encore cessé de se battre contre cet ennemi invisible, même si ses combats sont comme autant de coups d'épée dans l'eau. Ses efforts sont futiles et vains, et il le sait, mais il n'a pas encore renoncé à se battre.

Il finira bien par accepter, du moins elle l'espère. Elle ne veut pas user ses dernières forces à se battre contre lui. Elle se sent si lasse ces derniers temps. Un rien l'épuise. Pourtant, paradoxalement, elle se sent bien. Oh, la peur est là, bien-sûr ! On a beau être athée, la certitude du vide n'enlève pas la peur du grand passage. Elle n'a pas trop de regrets. Elle pourrait s'en aller toute légère, mais son regard à lui la retient. Pas le regard angoissé de sa mère, pas le regard gêné de son frère, pas le regard navré du médecin ou celui, compatissant du capitaine. Non, ceux-là, il lui semble qu'elle pourrait s'en détacher. Mais le sien... Il est trop fort. Il l'a toujours été. C'est une des choses

Pluie d'été

La pluie s'abattait avec force sur les fenêtres de la chambre, laissant apparaître l'atmosphère d'un autre monde, un monde unique, un monde d'intimité renforcé par la pénombre ambiante...Spock laissa claquer la porte derrière lui, posant ses mains sur les épaules d'Uhura il l'invita à s'asseoir sur le lit, elle tremblait de froid, ses dents claquaient, saccadant le rythme de la pluie par un bruit clair et franc qu'elle ne contrôlait pas...Un regard, un sourire invisible...merci imperceptible pour sa présence, sa bienveillance...Il partit dans la salle de bain...

Un orage violent avait éclaté sur la route, les forçant à s'arrêter au premier hôtel, trempés, sans bagage, et une seule chambre de libre.

Elle avait le regard perdue dans ses pensées, cherchant à se concentrer pour faire passer les tremblements qui agitaient son corps...dans quoi s'était-elle encore laissée emmener...quitter le confort de l'académie à 7h du soir pour partir en excursion de plusieurs jours dans ces montagnes battues par la pluie... pourquoi l'avait-elle suivi... elle si indépendante, elle c'était laissait convaincre par lui comme jamais...

Il sortit de la salle de bain torse nu, aucune gêne n'avait

Au revoir mon amour

Elle est allongée dans un lit. Les draps sont propres et bien tirés. Tout est calme. Elle perçoit même la lumière du soleil à travers ses paupières closes.

Soudain la porte s'ouvre, quelqu'un entre. Elle sourit. Elle n'a nul besoin d'ouvrir les yeux pour savoir qui vient d'entrer. Elle le sent au plus profond d'elle-même. Elle attend qu'il

s'approche, lentement, presque timidement, qu'il s'assoie au bord du lit. Comme d'habitude, il prend délicatement sa main dans la sienne, se penche et dépose un léger baiser sur son front, très doucement, comme s'il avait peur de lui faire mal. De nouveau, elle sourit. Il se redresse et la regarde.

Alors seulement elle consent à ouvrir les yeux, à rencontrer son regard.

Il est nerveux, elle le voit. Et il a peur. Cette maudite peur qui semble ne plus le quitter à présent, quoi qu'elle dise, elle reste là ; parfois d'autres émotions viennent la masquer, et on pourrait presque croire qu'elle est partie ; mais non, elle est toujours là, tapie dans un coin, accrochée à son regard. Elle soupire. Elle voudrait tant qu'il cesse d'avoir peur. Mais ça semble impossible. C'est plus fort que lui, la peur l'a pris aux tripes et ne le lâche plus. Depuis qu'il sait...

Elle va mourir.

Il ne dit rien. A quoi bon ? Pourquoi s'encombrer de paroles quand leurs yeux se disent tout ce qu'il y a à savoir,

l'air de l'habiter...il s'approcha d'elle, lui tendant une serviette sèche...elle le regarda quelques secondes, laissant leurs regards se mêler, essayant de capter ce que l'autre pensait...impossible...ce soir, une tension plus électrisante que jamais les liaient...Elle baissa les yeux, gênée, elle prit la serviette et se dirigea vers la salle de bain, elle s'y réfugia, laissant la porte entrouverte...

Elle quitta sa veste et sa chemise avec une lenteur infinie, elle noua la serviette à sa taille avant de faire glisser sa jupe le long de ses jambes...trouvant le silence pesant, Spock se pencha pour voir ce qu'elle faisait, il s'arrêta à la vue de son dos nu, parsemé des éclats d'argent que renvoyaient les gouttes d'eau glissant sur sa peau...Il s'approcha, hypnotisé par la découverte de cette intimité si jalousement gardée jusque là...Il poussa légèrement la porte...

Elle s'immobilisa lorsqu'elle senti sa présence derrière elle, tétanisée, gênée, que faisait-il là, elle osait à peine lever les yeux vers le miroir qui lui faisait face...peur de croiser son regard...angoisse de découvrir en elle, en lui, quelque chose qu'ils soupçonnaient depuis longtemps...Son seul geste fut de baisser la tête, observant ses doigts se crispier sur la serviette qu'elle portait alors qu'elle essayait de réfréner un frisson parcourant sa colonne vertébrale...S'approcher...Encore...Impression de tout vivre intensément...Gestes ralentis, qui prennent toute leur importance...le dos de sa la main qui effleure sa peau...son souffle dans sa nuque...elle bascula la tête en arrière, les lèvres entrouvertes...son visage qui se perd dans ses cheveux pour respirer son parfum que la pluie avait réveillée...il s'approcha encore...ses lèvres si près de son cou...il électrisa sa nuque par un contact à peine perceptible...elle se mordit la lèvre...moment intense, marqué d'un aveux réciproque que les mots n'auraient pas su dire...Il

doigts se referment convulsivement sur les miens.

Je m'amuse encore un peu avec lui, le provoque, puis l'avale tout entier ! Spock gémit, sa langue dans ma bouche, son regard bleu brisé, tout son corps courbé d'une manière incontrôlable, toutes ses sensations concentrées là où je le tien,

Je ne fais pas cela souvent, mais cette fois, je décide de le faire jouir en glissant un doigt dans son anus : convulsions, flammes, cris inarticulés, tandis que l'orgasme l'emporte. Si je lui avais laissé prendre plus de temps, J'aurais joui avec lui, mais il reste en érection longtemps après le plaisir et je préfère cela; j'aime les frémissements et la dureté d'après, plus lisse, plus souple que celle d'avant; la malléabilité de Spock est irréaliste à ce moment-là. Je l'enserme totalement, l'enfonce en moi, jouissant dans un seul geste de sa gorge musclée, de ses aisselles, de ses genoux, de la force de son dos et de ses fesses, de son merveilleux visage, de la peau si douce à l'intérieur de ses cuisses. Le pétrissant, le maltraitant, hoquetant de tout mon corps; petite verge enfouie, lèvres gonflées, sphincter avide, la demi-lune flexible sous l'os du pubis. Et tout le reste autour, sans aucun doute.

Je l'ais fait mien ; je suis étendue, béate, sur lui, apaisée, heureuse jusqu'au bout des ongles, mais encore palpitante, cette fois encore, cela a été un merveilleux fragment d'éternité.

F I N

s'éloigna, avec la même retenue qu'à son approche, tirant la porte pour ne laisser qu'un filet lumière s'échapper de la salle de bain...

Elle s'appuya un instant sur le lavabo, calmer son cœur, reprendre ses esprits, elle ne pouvait empêcher un sourire d'éclairer son visage, peut être allaient-ils franchir la frontière qui les séparaient jusque là...Elle étendit ses vêtements sur le radiateur, s'enveloppa dans un peignoir de l'hôtel et sortit de la pièce pour rejoindre la chambre. Elle s'arrêta dans l'embrasure de la porte, stoppée par ce regard que lui lançait Spock...indéchiffrable...comme toujours elle n'arrivait pas à lire en lui...que voulait-il, qu'attendait-il...

Il s'avança...elle ne bougea pas, le laissant approcher, ne quittant pas ses yeux qui la captivaient...il se plaça devant elle, à quelques centimètres...stress, désire, peur...raison...tord...Peu importe...Elle leva la main vers son torse, approchant sa peau au plus près sans jamais la toucher...Il prit sa main, les laissant se mêler...se démêler... Il approcha ses doigts de ses lèvres, déposant un baiser sur chacun...sans jamais se quitter du regard...Elle s'approcha, lâcha les pans de son peignoir pour poser sa main sur son torse...leurs ventres en contact, ils sentaient une pression inconnue monter en eux...oser...franchir...non retour...Il passa une main dans son dos, sous son peignoir, l'amenant encore plus à son contact...quitter ses yeux...Elle enfouit son visage au creux de son épaule...offrant sa nuque à ses lèvres...laisser l'instinct faire, laisser le désir s'exprimer...Il embrassa son cou, l'éloignant de lui, sa mâchoire, sa joue, sa tempe...ses lèvres...baiser timide de la découverte...baiser sincère de l'attente...baiser d'un aveux pleinement dévoilé...

Il contempla son regard, caressant ses joues de ses pouces...Elle avait une expression qu'il ne connaissait pas,

Il ouvre des yeux étoilés et me sourit.
C'est très agréable de suivre avec la langue les petits
cheveux fous sur la nuque de Spock ou de blottir son nez
dans tous les creux de son long corps musclé de vulcain, à
la saignée du coude, aux avant-bras, au creux des reins et
des genoux. Un homme nu est comme une croix, un point de
convergence de chair vulnérable et délicate comme un
bourgeon de bananier, vers cet endroit d'où je tire tant de
plaisir.
Je le secoue doucement. Il frémit, rassemble les
jambes et étend les bras. De mon index, je trace une
blanche ligne éphémère sur son cou. Petit Spock est à
moitié dressé maintenant, signe que grand Spock a envie
d'être chevauché. J'obéis, m'assis sur ses cuisses et, me
penche sur lui sans toucher son corps, l'embrasse sur la
bouche, le cou, le visage, les épaules. Spock est très, très
excitant. Très beau aussi. Glissant un bras sous ses
épaules pour le soulever, je frotte la pointe de mes seins
contre sa bouche, d'abord l'un puis l'autre, ce que nous
aimons tous les deux, puis il m'attrape les épaules et laisse
retomber sa tête en arrière tandis que je l'attire vers moi
pour caresser son dos, ses fesses. Je me laisse alors
glisser à côté de lui. Petit Spock est entièrement rempli à
présent.
Spock, ma merveille, la tête tournée de côté, les yeux
fermés, ses poings musclés s'ouvrant et se fermant, le dos
arqué, dans un demi-sommeil, il se prépare à jouir, trop
vite pour moi. Je presse petit Spock entre le pouce et
l'index suffisamment pour le ralentir et puis, quand j'en ai
envie, monte sur lui, tentatrice, me frotte sur son sexe, lui
mordille le cou. Ah ! Son souffle dans mon oreille, ses

absente...mais pleinement avec lui...son âme mise à nue...les
barrières venaient d'être abattues...Il passa à côté d'elle,
laissant ses doigts parcourir son cou avant ce quitter sa
peau...il poussa la porte de la salle de bain...elle entendit l'eau
se mettre à couler...
Elle referma le peignoir sur elle et alla s'allonger sur le
lit, prise d'un frisson elle se mit en position fœtale, elle
tremblait, prise par le froid que l'humidité laissait s'installer.
Elle se laissa bercer par le bruit de la douche, laissant son
corps se détendre à mesure que la fatigue la gagnait,
trouvant un rythme dans cette musique qui l'accompagnait
dans ses réflexions...que se passait-il...dans quelle histoire
venaient-ils de s'engager...les doutes qu'elle avait refusé
d'écouter quelques minutes plus tôt venaient de nouveau la
submerger pour l'enfermer dans un état d'incertitude,
faisant ressurgir cette angoisse...injustifiée...peut être...
angoisse incontrôlable que la présence de Spock suscitait
dans ces circonstances...
La douche se tu, elle entendit Spock dans la salle de
bain, elle ne bougea pas, garda les yeux fermés lorsqu'il entra
dans la chambre, essayant de deviner ses gestes à travers ce
qu'elle entendait...Il s'arrêta quelques instants, le silence
reprénait sa place le temps qu'il pose les yeux sur elle, la
regarder, profiter de ce que cette nuit semblait vouloir leur
offrir...une intimité...longtemps désirée...réellement
effleurée...peut être presque découverte...Il s'approcha,
lentement, le plus discret possible, pensant qu'elle dormait...il
replça un mèche de cheveux derrière son oreille, laissant
ses doigts s'attarder sur sa joue...elle posa sa main sur la
sienne, gardant les yeux fermés quelques secondes...elle le
regarda, son visage prenait des reliefs argentés sous la
lumière de la rue qui filtrait à travers les rideaux...elle

fait suffisamment chaud pour que Spock puisse se promener nu si l'envie lui en prend, toi mon amour de feu, nuage de cheveux noir à la peau émeraude, tu ne fais jamais autant partie de mon univers que lorsque, assis sur le tapis, le dos appuyé sur un fauteuil, tu contemples de tes yeux verts le soleil couchant, les muscles de ton dos et de tes cuisses tressaillant légèrement.

- « Veux-tu dîner ? » Demande-t-il.

* * * * *

Je me réveille trop tôt, je suis encore à l'heure de l'Académie. Spock dort à côté de moi, je me retourne et le contemple pendant qu'il dort, inconscient, les voiles de ses cils ombrageant ses joues, un bras éclairé par un rayon de lumière venu de la baie vitrée. Lorsqu'il n'est pas en service il en faut beaucoup pour le réveiller, on peut presque lui faire l'amour pendant qu'il dort, mais je suis encore trop endormie pour commencer tout de suite et je me contente de m'accroupir au bord du lit et de suivre du doigt les dessins que font les poils sur sa poitrine. D'abord, larges en haut, sur les muscles, puis se rétrécissant vers son ventre délicat, qui s'abaisse et se soulève au rythme de sa respiration, pour devenir une ligne mince en dessous du nombril. Puis, ce soudain fleurissement rêche du pubis, dans lequel repose doucement son sexe endormi, comme un bouton de rose.

Je caresse son organe sec, velouté, jusqu'à ce qu'il remue dans ma main, puis fait courir mes ongles doucement le long de ses flancs pour le réveiller, je fais la même chose, bien que très légèrement, à l'intérieur de ses bras.

embrassa la paume de sa main, sans quitter ses yeux...elle se leva, passa près de lui, leurs peaux à quelques millimètres, elle baissa la tête, laissant sa main s'attarder sur son torse avant de tirer la porte de la salle de bain pour aller se réchauffer sous l'eau chaude de la douche...

Elle laissait couler l'eau le long de son dos, déliant ainsi ses muscles crispés par le froid, laissant la chaleur lui redonner des couleurs...Elle frissonna au contact d'un courant d'air froid sur sa peau...elle tourna la tête, croisant ses bras sur sa poitrine...Il était là...à la porte de la salle de bain qu'il venait de refermer...Elle ne bougea pas, la tête penchée pour le garder dans son champ de vision...Immobile...pas de défense...elle lui donnait un accord silencieux en laissant redescendre ses bras le long de son corps...Il s'avança lentement et entra dans la douche...Sa main parcourrait la colonne vertébrale de Uhura sans réellement la toucher...peur...peur qu'elle le repousse finalement...peur de la découvrir...peur d'aller trop vite...peur de l'effrayer...Il s'approcha, à quelques centimètres d'elle...il déposa un baiser de sa nuque...Elle pencha la tête, lui montrant qu'elle voulait plus...Il s'approcha encore...passant sa main sur ventre pour la plaquer à lui, il embrassa son cou avec gourmandise, descendant sur son épaule...Elle bascula la tête en arrière pour la poser sur son épaule...Elle passa la main sur son bras, venant entremêler ses doigts aux siens sur son ventre...Elle tourna la tête pour embrasser sa mâchoire...il se pencha vers elle et captura ses lèvres en un baiser langoureux, plein de désir, de tendresse, d'envie, de passion...Ils sentaient la tension monter en eux, les poussant indéniablement l'un vers l'autre, ils avaient oublié tous les doutes, aboli toutes les barrières...ils se découvraient, profitant de cet instant comme s'ils devaient ne plus jamais revivre un tel moment...

Par un chaud matin d'automne

Je me réveille un soir d'automne dans la plaine des
Hautes-herbes, alors que je vais retrouver mon amour à la
vieille maison et qu'autour de moi les rares arbres de la
plaine tournoient doucement dans les ondulations de l'air
surchauffé. Il n'y a que dans cette partie du monde qu'on
peut voir de telles couleurs. J'avance rapidement à travers
les hautes herbes. Les petites navettes automatiques ont
l'avantage d'être totalement silencieux et j'entends le
frottement des herbes sur la coque translucide.
On accède à la vieille maison par le côté, là où elle a
l'air presque plate sur sa colonne centrale, un peu convexe,
en réalité. Elle ne s'accroupit pas comme un poulet pour vous
accueillir, à l'instar de la hutte d'Agay Abad, mais laisse
tomber une longue spirale grillagée, comme une langue, en
réalité, ce n'est qu'un escalier en colimaçon. A l'intérieur, un
seul couloir vous sépare de la pièce principale.
Spock est là, Spock, le plus beau des hommes. Ma lente
approche lui a donné le temps de me préparer un
rafrâchissement qu'il me tend.
La pièce principale est lambrissée de bois blond et, par
terre, il y a une moquette assez épaisse pour y dormir et
une longue baie vitrée d'où l'on peut contempler la plaine. Il

Elle se retourna dans on étirement, enlaçant son cou de ses
bras...Il passa ses mains dans son dos, descendant sur ses
reins, ses hanches, le haut de ses fesses...Elle passe une
jambe autour de ses hanches...Il la soulève...elle s'accroche à
lui, nouant ses jambes sur ses hanches...Il la regarde...ses yeux
sont transcendés, elle plonge dans son regard, leurs visages si
proches qu'ils sentent leurs souffles...Elle se hisse, embrasse
son cou, sa tempe, capture de nouveau ses lèvres...Il affirme
son étirement, la plaquant dos au mur...Elle se crispe sous
l'assaut du froid, se mordant la lèvre, elle relâche l'étirement
de ses bras, passant ses mains de ses cheveux, puis dans son
dos, elle l'amène à elle, son torse sur sa poitrine, son poids
qui la presse sur le mur...elle resserre l'étirement de ses
jambes autour de ses hanches...attente...Il n'hésite plus...elle
se cambre, se raccrochant à son cou, laissant aller sa tête
sur son épaule...Il resserre son étirement, la plaquant à lui,
assurant son geste...il plonge son visage dans son cou,
embrasse sa nuque, affamé d'elle, avide de sa peau, il capture
ses lèvres...Elle resserre son emprise...regards absents,
souffles saccadés, muscles tremblants...une dernière
étirement...la plus intense...il embrasse son cou en la laissant
redescendre au sol...elle se tient à lui quelques instants, laisse
ses mains descendre sur son torse qu'elle couvre de baisers
tendres puis sort de la douche...

FIN